

Val-de-Marne : les 100 premiers jours des nouveaux députés

>[Île-de-France & Oise](#)>[Val-de-Marne](#)>[Ablon-sur-Seine](#)|La rédaction L.P. A.V C.P. M.K.
M.K. A.V. L.M.|02 octobre 2017, 20h05|MAJ : 02 octobre 2017, 20h45|1



Illustration.

Dans le Val-de-Marne les dernières législatives ont porté à l'assemblée huit élus qui n'avaient jamais siégé au Palais-Bourbon dont 7 novices en politique.

Ils ont eu un été studieux. Après avoir pris leurs marques dans cette Assemblée nationale jugée parfois « impressionnante », au lendemain de leur élection, les nouveaux députés du Val-de-Marne ont plongé dans le travail et passé des heures en commissions. Sans oublier l'aspect administratif et logistique : trouver des collaborateurs, une permanence... Certains ont même déjà déposé des amendements, porté des textes et défendu des dossiers. Mais quelles sont leurs premières impressions ? Cent jours après leur élection, Le Parisien a souhaité faire un premier bilan avec les huit petits nouveaux (six LREM, un PS et une LFI) qui ont découvert cet univers très codé du mandat de parlementaire.

Frédéric Descrozaille (LREM,1re) : « Au début, j'ai été écrasé par la lourdeur du système »



Frédéric Descrozaille, député de la 1ère circonscription, a ouvert sa permanence à Saint-Maur

Frédéric Descrozaille, 50 ans, Conseiller en recrutement. 1re circonscription (Saint-Maur, Champigny, Ouest, Bonneuil, Créteil nord)

Meilleur souvenir. « J'étais à l'Assemblée, je sortais de l'hémicycle et dans le jardin de la buvette attenante je me suis retrouvé avec tout autour de moi Manuel Valls, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon. Là je me suis dit c'est ça la démocratie française, et j'en fais partie. »

Pire expérience. « Juste après l'élection, je me suis un peu retrouvé écrasé par la lourdeur du système de l'Assemblée. Même les locaux ne sont pas adaptés à notre vision plus moderne de ce travail. Or je ne veux pas me fondre dans le moule des anciens. Je ne maîtrisais plus non plus mon agenda, ça m'a déplu, mais ça s'arrange ! »

Dossier prioritaire. Le nouveau député veut s'investir pour l'emploi local. Spécialiste du recrutement, il a déjà pris rendez-vous avec des représentants de toutes les structures comme Pôle emploi, les Missions locales, la Chambre de commerce... « Je veux faire profiter les habitants de ma circonscription de mon expérience professionnelle », insiste Frédéric Descrozaille.

Jean-François Mbaye (LREM, 2e) : « Le manque de moyens du commissariat de Choisy m'a marqué »



Jean-François Mbaye, député LREM du Val-de-Marne dans sa permanence à Choisy-le-Roi.

Jean-François Mbaye (LREM), 38 ans, juriste. 2^e circonscription (Créteil, Choisy-le-Roi, Orly). Membre de la commission des affaires étrangères.

Meilleur souvenir. La visite du commissariat de Choisy-le-Roi. C'était très marquant de voir ces fonctionnaires dont personne ne se préoccupe, qui n'ont même pas de clé USB ou de téléphones portables, aussi investis par leur mission de service public. Leurs conditions sont indignes. Il faut leur donner les moyens de travailler correctement. Surtout avec l'arrivée au 1^{er} janvier des 60 effectifs puisqu'ils récupèrent la compétence de l'aéroport d'Orly.

Pire expérience. L'interprétation théâtrale des députés de la France Insoumise, lors de l'annonce de la baisse de 5 euros des APL. C'est indigne, une scène pareille, au milieu de l'hémicycle ! Surtout quand on apprend que Monsieur Mélenchon voyage en première classe. Quand on porte des convictions, on se doit d'être exemplaire.

Dossier prioritaire. Je veux dans le cadre du projet de la loi logement, ou d'une proposition de loi, rendre obligatoire la délivrance par l'ACNUSA d'un certificat de présence dans la zone du plan d'exposition au bruit lors des ventes immobilières à Orly.

Laurent Saint-Martin (LREM, 3e) : « Un soir à l'assemblée, nous avons été livrés à nous-mêmes »



Laurent Saint-Martin, a été élu député de la 3^e circonscription du Val-de-Marne contre des politiques historiques du département

A 32 ans, cet ex-cadre financier est devenu député de la 3^e circonscription (Boissy-Saint-Léger, Valenton, Villecresnes, Villeneuve-le-Roi, Villeneuve-Saint-Georges)

Meilleur souvenir. « C'est le discours de politique général. D'abord, c'est le premier moment fort dans l'hémicycle et il définit notre action pour les cinq années à venir. Ensuite à titre personnel, c'était la première fois que j'étais assis dans l'hémicycle et c'était bien sûr très émouvant. »

Pire souvenir. « Je n'ai pas eu de mauvaise expérience pour le moment. Mais je me souviens qu'il y a eu quelques nuits mouvementées lors de la loi de moralisation de la vie publique. Nous étions livrés à nous-même avec une opposition qui nous provoquait. Je découvrais cela. Ce n'était pas évident, notamment pour le vice-président qui devait tenir le débat dans ces conditions. »

Dossier prioritaire. « Je suis vice-président de la commission finances alors je veux vraiment bien porter le projet de loi finance. Il faut absolument faire en sorte et que les parlementaires et l'ensemble des Français comprennent bien ce projet. »

Maud Petit (MoDem, 4e) : « J'ai dû voter contre mon groupe »



Maud Petit à l'Assemblée nationale.

Maud Petit (MoDem), 45 ans, Responsable RH. Député de la 4e circonscription (Chennevières, Ormesson, Sucy, Villiers)

Meilleur souvenir. « Ma première audition du ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, j'aime ces moments de dialogue. Comme avec Annick Girardin, la ministre des Outre-mer avec laquelle j'ai échangé sur les conséquences de l'ouragan (dans le cadre de la délégation outre-mer) ».

Pire expérience. « Un grand moment de solitude ! Lorsque j'ai voté contre mon groupe pour le maintien de la réserve parlementaire dans le cadre du vote de la loi de moralisation de la vie politique. Je m'en étais expliquée avant le vote mais j'ai tout de même eu droit à une réflexion de mon groupe. Mais j'assume. Je considère que les associations de nos circonscriptions ont besoin de cette aide que l'on peut leur apporter. »

Dossier prioritaire. « Je suis en train de prendre des contacts pour faire avancer le dossier de l'éducation sans violence. J'aimerais travailler à l'éducation des parents, faire comprendre que l'on peut éduquer sans crier, sans frapper ».

Guillaume Gouffier-Cha (LREM, 6e) : « Les situations des habitants que nous rencontrons sont difficiles »



Paris (VIIe), juin 2017. Guillaume Gouffier-Cha, député LREM de la 6e circonscription à l'Assemblée nationale.

Guillaume Gouffier-Cha, 31 ans, manager public, 6e circonscription (Fontenay, Saint-Mandé, Vincennes). Membre de la commission de la défense et des forces armées et de la délégation pour le droit des femmes.

Meilleur souvenir. « L'arrivée, dès le lendemain de l'élection, à l'Assemblée nationale avec mon équipe. Après la campagne, c'était un moment assez fort, j'ai ressenti beaucoup d'enthousiasme, en même temps qu'une grande responsabilité me tombait sur les épaules. »

Sa pire expérience. « Un moment difficile, ça a été la séance de nuit sur le projet de loi pour rétablir la confiance dans l'action politique à la fin juillet. Un vrai rapport de forces entre une majorité arrogante et une opposition virulente et de mauvaise foi. Sur le terrain, ce qui est difficile aussi ce sont les situations des habitants que nous rencontrons ».

Son dossier prioritaire. « Je suis rapporteur pour avis sur le projet de loi renforçant la sécurité nationale et la lutte contre le terrorisme, cela m'a beaucoup occupé depuis août et je serai « au banc » de l'Assemblée toute la semaine pour défendre le texte et les amendements. »

Luc Carvounas (PS, 9e) : « Je me suis senti utile comme parlementaire »



Luc Carvounas député PS du Val-de-Marne, invité sur SUD Radio

Luc Carvounas (PS), 46 ans, Cadre territorial, 9e circonscription (Alfortville-Vitry)
Membre de la commission de la défense. Secrétaire du bureau de l'Assemblée.

Meilleur souvenir. C'est mon premier acte concret en tant que député de Vitry. Quand la directrice académique a accepté d'ouvrir une classe supplémentaire à l'école Anatole-France. Je me suis senti utile comme parlementaire de la République et pour Vitry qui m'a fait confiance.

Pire expérience. Je me revois siéger à la commission de la défense et auditionner le Général de Villiers, avec un échange sincère. Derrière, la réaction du président de la République de l'évincer, en bafouant le travail de la commission. Ce n'est pas un bon signe pour la démocratie.

Dossier prioritaire. Le projet de loi de finances. Avec le groupe, je vais travailler pour faire des contre-propositions pour démontrer qu'il n'y a pas de fatalité à augmenter la CSG. Je vais aussi travailler à la révision constitutionnelle souhaitée par le président. Je serai plus qu'une vigie pour ne pas voir nos institutions se faire abîmer.

Mathilde Panot, (FI, 10e) : « Au début, on contrôlait mon badge tout le temps »



Mathilde Panot (FI), 28 ans, députée de la 10e circonscription.

Mathilde Panot (FI), 28 ans, coordinatrice de projets associatifs. Députée de la 10e circonscription (Ivry, Le Kremlin-Bicêtre, Vitry, Gentilly).

Meilleur souvenir. « Sentir, après des dizaines de rencontres et de déplacements sur le terrain, la légitimité des Insoumis à porter les problèmes des gens. Ils ont confiance en notre groupe. Parce que, bien que nous n'ayons pas de baguette magique, nous travaillons beaucoup. Résultat, chacune de nos prises de paroles est visionnée des millions de fois. »

Pire souvenir. « Certains ne sont pas habitués à voir des jeunes femmes députées. Les premiers jours, on contrôlait tout le temps mon badge. On me prenait pour une collaboratrice parlementaire. C'était un peu lourd. Mais on se fait connaître peu à peu. »

Dossier prioritaire. « Outre la loi travail et l'état d'urgence, je m'oppose à la reconstruction de l'incinérateur d'Ivry-Paris XIII. Un combat notamment mené par le Collectif 3R, que je soutiens en tant que membre de la commission du développement durable. »

Albane Gaillot (LREM, 11e circonscription) : « En montant au perchoir, on se dit qu'il y a du boulot »



Albanne Gaillot (LREM) députée de la 11e circonscription

Albanne Gaillot (LREM), 11e circonscription (Arcueil, Cachan, Villejuif), 46 ans, chef de projet digital. Membre de la commission des affaires sociales.

Meilleur souvenir. « L'exaltation le jour de la rentrée quand j'ai récupéré mon cartable et mon écharpe. Il y a aussi le vote solennel du président de l'Assemblée nationale. En montant au perchoir, on a le sens des responsabilités et on se dit qu'il y a du boulot. Et les premières commémorations, celle du Vel'd'Hiv' en juillet. J'étais très émue. »

Pire expérience. « C'est l'apprentissage du travail parlementaire. Rester des heures, plusieurs jours dans l'hémicycle, c'est long. Quand on a été cadre en entreprise, on est habitué à faire des choses rapidement, rester des heures en écoutant, c'est éprouvant. Le rythme est complètement différent. Maintenant, je sais quand on peut intervenir. »

Dossier prioritaire. « Le handicap. J'ai posé une question à Mme Cluzel (NDLR : secrétaire d'État, chargée des personnes handicapées) sur le manque d'AVS (NDLR : auxiliaire de vie scolaire) pour accompagner les enfants handicapés. Je suis également intervenue pour un monsieur en situation de handicap qui avait reçu une obligation de quitter le territoire français. Je suis rattachée à une commission des affaires sociales dans un groupe de travail handicap et famille et je suis membre du Conseil de l'Europe sur l'égalité des chances. »